

INVITATION À

# DANIEL BUREN

PLANTATIONS  
TRAVAUX *IN SITU*

17 JUILLET –  
1<sup>ER</sup> NOVEMBRE 2026

DOSSIER  
DE PRESSE





# PRÉSENTATION DE L'EXPOSITION

À l'été 2026, une invitation est faite à Daniel Buren (né en 1938). La renommée de cet artiste contemporain français dépasse largement les frontières. Il utilise son outil visuel, les bandes verticales alternativement blanches et colorées de 8,7 cm, qui lui permet de révéler et de souligner le lieu et tout son contexte dans des travaux *in situ*. Réalisés à travers le monde dans l'espace public (des affichages sauvages de la fin des années 1960 aux grandes commandes publiques) et dans les lieux d'art, musées et galeries, ils jouent sur les points de vue, la couleur, l'espace, la lumière, le mouvement...

Avec *Plantations, travaux in situ, 2026*, Daniel Buren propose une création inédite, qui s'étend des jardins à l'intérieur du musée, faisant dialoguer l'environnement de Giverny et les œuvres de la collection. À l'occasion du centenaire de la disparition de Claude Monet, l'artiste prolonge certaines intuitions fondamentales des peintres impressionnistes, intéressés par les effets changeants de la couleur et de la lumière dans la nature. Mais là où Monet et Caillebotte peignaient les frémissements de l'eau, des paysages ou du ciel, Buren inscrit ses formes et couleurs dans l'espace même où nous nous déplaçons, faisant de la perception un phénomène mouvant et toujours renouvelé. Au sein des galeries, l'exposition fera cohabiter les chefs-d'œuvre de la collection du musée – allant de l'impressionnisme à la création contemporaine – et le travail de Daniel Buren, dans une invitation placée sous le signe de la couleur.

**Commissariat** : Cyrille Sciamia, Directeur général du musée des impressionnistes Giverny, conservateur en chef du patrimoine, et Sylvie Patry, conservatrice générale du patrimoine au musée d'Orsay



Photo-souvenir : Daniel Buren (né en 1938), *Cylindres : autour des meules*, travail *in situ*, in «45° Nord & Longitude 0», Laas (Pyrénées-Atlantiques), juin 1995. Détail. © DB-ADAGP Paris, 2026

# 3 QUESTIONS A CYRILLE SCIAMA ET SYLVIE PATRY COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

## **Comment est né le projet avec Daniel Buren pour le centenaire de Monet ?**

**Cyrille Sciama** : C'est un projet ancien, que nous avons imaginé avec Sylvie Patry lorsqu'elle était Directrice des collections et de la conservation au musée d'Orsay. La réflexion s'est poursuivie lorsqu'elle a rejoint la galerie Mennour, qui représente Daniel Buren, et qu'elle a travaillé avec lui. Il a toutefois fallu attendre le bon moment pour concrétiser cette *Invitation à Daniel Buren*.

L'opportunité s'est véritablement présentée avec le centenaire de Monet qui m'a semblé être le moment idéal pour proposer à Daniel Buren une carte blanche, d'autant que je connaissais son intérêt prononcé pour Monet. Ce qui m'intéressait particulièrement était de faire émerger le **dialogue inattendu et insoupçonné** entre un artiste conceptuel et un peintre impressionniste, une **filiation contemporaine** que l'on pourrait rapprocher de celle entre Monet et Rothko. Lorsque nous l'avons accueilli à Giverny en février 2025, la visite de la maison et des jardins de Monet a été un moment décisif. Il a été profondément ému de redécouvrir ce lieu en hiver, dans une atmosphère presque intime. Il l'avait visité dans les années 1960-1970, sans y être revenu depuis.

Ce projet s'inscrivait également dans une réflexion plus large sur la programmation : il venait dynamiser une deuxième partie de saison après *Avant les nymphéas. Monet découvre Giverny, 1883-1890*, une exposition historique sur Monet. Nous avons ainsi structuré la saison autour de deux temps forts : le printemps consacré à l'impressionnisme, puis l'**été tourné vers nos collections et l'art contemporain**.

À mes yeux, cette proposition, portée par l'un des plus grands artistes français vivants, constitue à la fois **un aboutissement et un hommage particulièrement juste pour ce centenaire**. Je suis d'ailleurs convaincu que Daniel Buren a accepté cette invitation précisément pour ce que représentent Giverny et la célébration du centenaire Monet.

**Sylvie Patry** : C'est en effet un projet auquel je pensais depuis plusieurs années, tout en ayant conscience qu'il pouvait surprendre. À première vue, **tout semble opposer Monet et Buren** : chez Monet, la touche, la main de l'artiste ; chez Buren, au contraire, un protocole rigoureux qui élimine toute trace de la main, ce qu'il appelle le degré zéro de la peinture. D'un côté, une gestualité picturale très affirmée ; de l'autre, une démarche fondée sur la mise au point de ce que Buren a appelé l'« **outil visuel** », immédiatement reconnaissable (composé de bandes alternées de 8,7 cm blanches et noires ou blanches et colorées). Chez Monet, la revendication de l'impression et chez Buren, la construction.

**Le dialogue devient intéressant lorsque l'on va au-delà de ces oppositions de surface.** Dans l'évolution du travail de Daniel Buren, l'importance accordée à la lumière, à ses reflets, à ses variations, et le rôle majeur de la couleur entrent en résonance, à mes yeux, avec ce qui a été au cœur des préoccupations de Monet. Comme chez Monet, le ciel, les nuages et de manière générale les effets atmosphériques ont une grande importance. Je pourrais multiplier les exemples mais je songe à l'*Observatoire de la lumière* à la Fondation Louis Vuitton en 2016-2017, dont le titre vaut en soi programme. Avec l'intervention de Daniel Buren qui a posé des filtres colorés, jouant de l'opacité et de la transparence, sur les voiles du bâtiment, l'architecture de Frank Gehry se métamorphosait et miroitait de mille jeux de reflets selon les variations des heures et des saisons... comme la cathédrale de Rouen sous le pinceau de Monet.

Un autre point de rencontre tient justement à **la question de la série et de la tension entre répétition et variation** : cette logique apparaît surtout chez Monet, à partir de la fin des années 1880, mais elle est au cœur du travail de Buren, qui opère des **combinatoires de formes** que l'on retrouve dans ses travaux (bandes, pyramides, ronds, etc.). Ce **jeu de la variation dans la répétition** m'a semblé constituer un terrain de dialogue particulièrement fertile.

Un élément fondamental que je pourrais ajouter est le **rapport des deux artistes au paysage**, à la nature et plus généralement à l'espace, ce que Daniel Buren appelle « **in situ** » et « **situé** ». **Une œuvre est toujours liée à un environnement**, géographique, architectural et visuel. Buren conçoit des travaux *in situ*, c'est-à-dire qu'ils sont intimement et étroitement conçus pour l'espace où ils seront montrés. Cette réflexion s'étend jusqu'à la peinture de chevalet, le tableau n'est que prétendument autonome : l'œuvre est « *située* » car elle est indissociable de l'espace dans lequel on l'admire et qu'elle réinvente et transforme par sa simple présence. L'œuvre est chez lui une « *modulation de l'espace* ».

Or, cette question de l'espace, du paysage et de la nature est également centrale chez Monet. D'une part, le peintre s'engage lui-même dans le paysage quand il peint. C'est une véritable **confrontation physique, sensorielle**. D'autre part, il est, à ma connaissance, l'un des premiers artistes à avoir poussé aussi loin la **mise en espace de sa propre œuvre** (en dehors de tout processus de commande de décors) quand il conçoit ses expositions des « séries » ou plus encore, quand il travaille à « *ses grandes décorations* » des *Nymphéas*, aujourd'hui au musée de l'Orangerie. Le cycle se déploie en deux salles ovales dont Monet a prévu la disposition, les dimensions et la muséographie. L'artiste n'est plus uniquement celui qui peint ses grands panneaux mais celui qui les « *situe* ». **Peinture et espace interagissent**. Avec les *Nymphéas* de l'Orangerie, enfin, on est comme souvent avec les travaux de Daniel Buren dans l'œuvre, engagé physiquement. On partage le même espace.

Il m'a semblé particulièrement pertinent d'inviter un artiste aujourd'hui au sommet de son art à venir dans un lieu où Monet a conçu l'œuvre majeure de ses dernières années et très admirée par Daniel Buren. Il s'agit aussi d'une rencontre entre deux artistes qui, chacun à leur époque, se **confrontent au paysage de Giverny à un moment d'accomplissement de leur parcours**, forts d'une œuvre déjà considérable.

## **Comment l'intervention de Daniel Buren renouvelle-t-elle notre regard sur le paysage de Giverny et les collections du musée ?**

**S.P.** : Dans le paysage de Giverny, **les couleurs et les formes vont changer et se mouvoir** au gré de la lumière, de la météo et notamment du vent. Si on reprenait les catégories si importantes du temps de Monet, on pourrait dire que **Plantations a les caractéristiques d'un travail en plein air**. Ensuite, **quand l'œuvre passe à l'intérieur, elle se modifie**. Et c'est ce qui rend l'expérience difficile de décrire *a priori*, c'est d'ailleurs caractéristique du travail de Daniel Buren.

D'une certaine manière, nous nous trouvons, nous-mêmes en tant que visiteur dans une position similaire à celle de l'artiste : **cet effet ne se manifeste véritablement qu'au moment où le dispositif est installé**. C'est un pari en quelque sorte, pour lui comme pour nous. De ce point de vue finalement, l'artiste et le public sont à égalité.

En traversant le musée et les œuvres impressionnistes qui constituent la collection, le dispositif imaginé par Daniel Buren ouvre la voie à une forme de **continuité entre le construit et le naturel**, entre l'intérieur et l'extérieur. La couleur y joue un rôle déterminant : elle vient, en quelque sorte, **transfigurer le paysage**, en le ponctuant de touches de couleurs, un peu comme le faisait Monet quand il peignait ses paysages, il accentuait les contrastes et juxtaposait des touches de couleurs pures.

Le titre même du projet de Daniel Buren, *Plantations*, renvoie également à la **figure de l'artiste-jardinier**, dimension essentielle de Monet. À Giverny, celui-ci n'a cessé de cultiver, de planter. Il a créé avec son jardin un paysage de toutes pièces, « *un motif à peindre* », selon ses termes, jusqu'à en faire une œuvre en soi. **Monet transforme la nature en œuvre d'art avant de la peindre**. Son jardin, comme l'écrivait Marcel Proust en 1907, est un « *tableau déjà exécuté à même la nature* »<sup>1</sup>.

**C.S.** : Ce qui intéresse Daniel Buren, **c'est d'abord l'œuvre elle-même**, ce sont ses « *plantations* ». Il a réalisé près d'une centaine d'interventions disposées dans la prairie, les galeries et sur la colline. **Ce dispositif transforme la perception d'un paysage que l'on croit connaître** par cœur tant Monet et ses suiveurs l'ont représenté. Mais Daniel Buren invite à **déplacer notre regard**, à découvrir d'autres lignes d'horizon, d'autres lignes de force. Ce qui est particulièrement intéressant, c'est que cet ensemble, bien qu'issu d'une démarche très conceptuelle, devient **profondément vivant**. C'est en cela que **le travail de Daniel Buren rejoint les préoccupations de Monet** : cette attention constante aux variations lumineuses, aux effets de la pluie, du soleil, des nuages.

<sup>1</sup>Marcel Proust, « Les Éblouissements, par la comtesse de Noailles », *Le Figaro*, 15 juin 1907.

L'invitation à regarder autrement **se prolonge dans les collections du musée**. Nous les avons présentées à Daniel Buren, qui les a abordées avec une grande curiosité, en portant son attention sur des œuvres auxquelles je n'aurais pas spontanément pensé. Il a notamment été sensible à des artistes comme **Reiji Hiramatsu, Johan Barthold Jongkind** ou encore **Pierre Bonnard**... Pour le public, notamment celui qui connaît bien le musée, cette présentation introduit un déplacement du regard, une forme de surprise face à des tableaux qu'il a déjà pu voir. **Il y a quelque chose qui désaxe, qui déstabilise**, mais qui oblige à regarder autrement. Et c'est d'ailleurs l'un des rôles des musées : **permettre de redécouvrir ce que l'on croit connaître**, et inviter à voir différemment.

Il y a donc un **dialogue très fort** entre cette intervention contemporaine et la démarche très avant-gardiste de Claude Monet dans les années 1870-1880 qui avait profondément renouvelé la manière de voir et de représenter le paysage.

### ***S'agit-il d'une exposition qu'on regarde ou que l'on traverse ?***

**C.S.** : Giverny constitue un paysage exceptionnel parce qu'il a été soigneusement préservé, classé et protégé que l'on perçoit **presque comme un musée à ciel ouvert**. C'est ce qui rend toute intervention délicate. Mon souhait est que le visiteur ne se contente pas de le regarder, mais qu'il le traverse, en portant **un regard renouvelé sur le paysage, le musée, ses collections et le jardin**. L'exposition propose ainsi un double regard : celui de Daniel Buren sur le paysage, et celui que nous construisons en retour, en tant que spectateurs. Ce qui m'importe, c'est cette idée de traversée, cette **rencontre avec un paysage que l'on devine autrement**. Il me semble que c'est justement le rôle d'un artiste : donner à voir autrement les choses qui nous entourent. C'est d'ailleurs ce que formulait Marcel Proust avec justesse lorsqu'il évoquait le regard de l'artiste comme celui qui « *montre un monde de plus* »<sup>2</sup>.

**S.P.** : Les deux dimensions seront présentes, car **Daniel Buren joue avec la proximité et le lointain**. Il y aura ce dont on se rapproche et auquel on se mesure et ce que l'on voit au loin et de plus loin. Lorsqu'on arrive à Giverny, l'émerveillement est déjà là, dès la traversée de la Seine : on se retrouve dans le monde de Claude Monet. Je pense que ce qui se révélera merveilleux avec l'intervention de Daniel Buren, c'est la manière dont ce paysage sera marqué par la couleur. Ces « *plantations* » introduisent une dimension poétique qui fera **percevoir autrement ce que, parfois, l'habitude nous fait oublier** : la beauté de la colline, son lien avec le village qui a tant compté pour Monet et où le musée se niche, mais aussi les abords du musée qui s'inscrit en continuité avec le paysage. Ce sera une expérience visuelle forte. On y expérimentera aussi une notion essentielle chez Monet : celle du mouvement. La nature, pour lui, n'est jamais figée ; elle est mobile, fugace et varie constamment. Il le formulait d'ailleurs à propos des cathédrales en ces termes : « *tout change, quoique pierre* »<sup>3</sup>. De la même manière, dans ce que Daniel Buren a imaginé pour cet anniversaire, tout change au gré du temps qu'il fera et de la lumière. **C'est aussi le mouvement de la vie**.

<sup>2</sup>« Grâce à l'art, au lieu de voir un seul monde, le nôtre, nous le voyons se multiplier, et autant qu'il y a d'artistes originaux, autant nous avons de mondes à notre disposition », Marcel Proust, *À la recherche du temps perdu*, 1918.

<sup>3</sup>Claude Monet, *Lettre à Alice Monet*, 5 avril 1893.

# BIOGRAPHIE

Daniel Buren est né en 1938 à Boulogne-Billancourt. Il vit et travaille *in situ*.



# PLANTATIONS, TRAVAUX IN SITU

À l'occasion du centenaire de la disparition de Claude Monet, Daniel Buren répond à l'invitation de Cyrille Sciamma, directeur du musée des impressionnistes Giverny et conservateur en chef du patrimoine, et de Sylvie Patry, conservatrice générale du patrimoine au musée d'Orsay, et investit les espaces du musée et ses alentours avec des travaux *in situ* spectaculaires : *Plantations*.

Cette création inédite, en dialogue avec le jardin et les collections du musée, rend hommage à l'œuvre de Claude Monet. Cette plantation reconfigure le paysage, et donne une nouvelle vision de la nature.

Elle est ainsi installée dans l'ensemble du domaine du musée : depuis la colline surplombant le bâtiment, en passant par la prairie, les jardins, le hall et les salles du musée. Cette trame colorée anime ce paysage si connu.

Elle invite le visiteur et le promeneur à porter un regard neuf sur ce paysage si souvent représenté par Monet. Peu à peu, le décor se transforme, imprégné des couleurs franches propres à Buren, en écho à la palette du maître impressionniste.

Daniel Buren convie chacun à une expérience sensible et libre : redécouvrir un lieu emblématique, toujours capable d'émerveiller et d'inspirer, un siècle après la disparition de Monet.



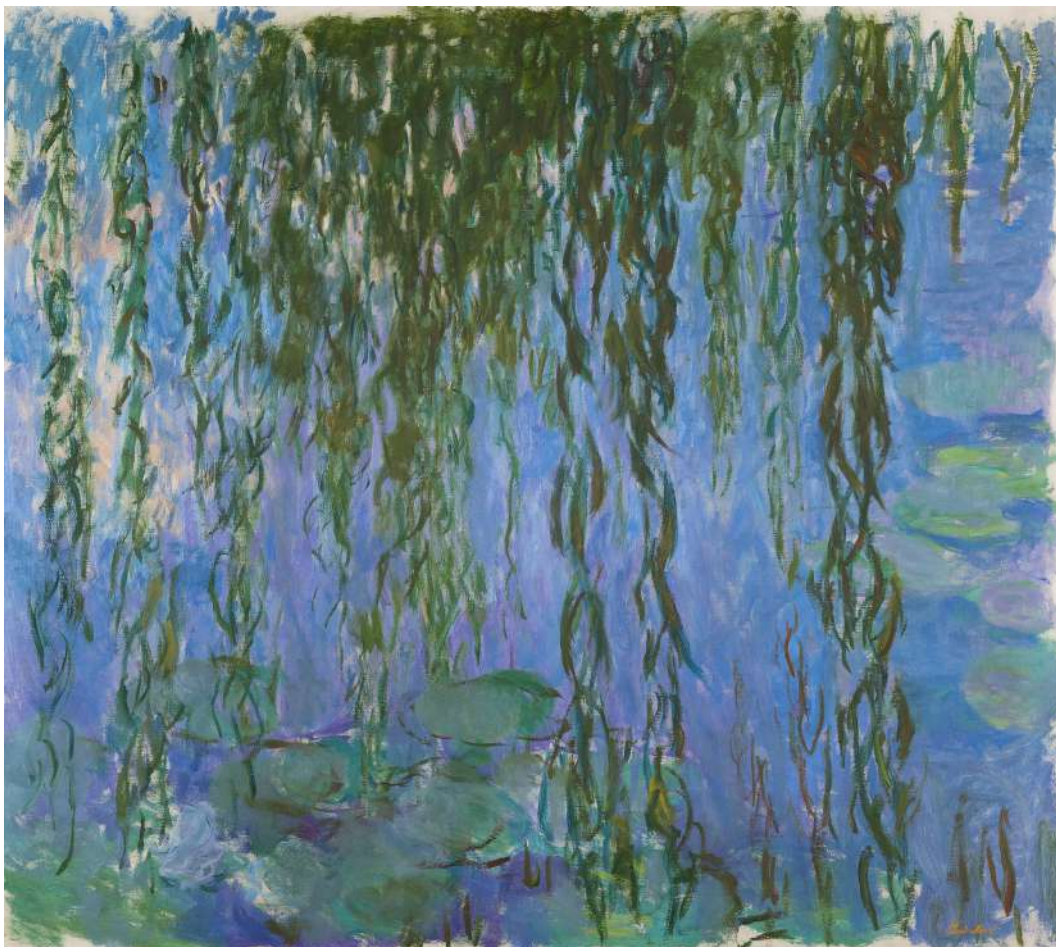
Photo-souvenir : Daniel Buren (né en 1938), *Le Vent souffle où il veut*, travail *in situ*, in «Beaufort 03», Le Coq, Belgique, mars 2009 (collection ville de Nieupoort). Détail.  
© DB-ADAGP Paris, 2026

# COLLECTIONS

L'invitation se prolonge au cœur des salles du musée des impressionnismes Giverny. En écho à ses *Plantations*, une sélection d'œuvres issues de la collection du musée côtoie le travail de Buren et invite à une immersion dans la nature et dans la création artistique.

Le parcours réunit des pièces impressionnistes, post-impressionnistes et jusqu'à la création contemporaine, réparties en cinq sections offrant une lecture renouvelée des œuvres et invitant à une déambulation à la fois esthétique et sensorielle.

L'exposition est également l'occasion de découvrir les récentes acquisitions du musée, ainsi que les projets en cours, venant enrichir une collection permanente qui compte désormais plus de 300 œuvres.



Claude Monet (1840-1926), *Nymphéas avec rameaux de saule*, 1916-1919. Paris, lycée Claude-Monet, don de Michel Monet, dépôt au musée des impressionnismes Giverny en 2021 © Paris, lycée Claude-Monet © Giverny, musée des impressionnismes / François Dugué

# QUELQUES OEUVRES EMBLÉMATIQUES

## Maude Maris (née en 1980), *La Berge*, 2024

Entre paysage et sujet animalier, *La Berge* convoque un imaginaire multiple, étrange et atemporel. La touche vibrante, inspirée de l'impressionnisme mais aussi des couleurs des Nabis, révèle l'attraction de l'artiste pour la nature et la grande tradition picturale. Le cadrage, qui coupe en partie la tête du cheval, rappelle les estampes japonaises admirées par Monet ou Degas. Vu de dos, une rivière en arrière-plan, le cheval se présente dans toute sa force et sa beauté. Le spectateur est plongé dans un paysage qui lui échappe : on ne sait ce qui attire l'attention de l'animal, ni d'où provient la lumière qui l'effleure. Exposée lors du « *Jour des peintres* » du musée d'Orsay en septembre 2024, cette toile spectaculaire a rejoint la collection du musée des impressionnismes Giverny.



Maude Maris (née en 1980) *La Berge*, 2024. Giverny, musée des impressionnismes, achat à l'artiste en 2024  
© Maude Maris, ADAGP, Paris, 2026 © Giverny, musée des impressionnismes / François Dugué

## Reiji Hiramatsu, *Impression. Étretat*, 2018

La dévotion que Reiji Hiramatsu voue à Claude Monet le conduit à effectuer différents séjours sur la côte normande sur les pas du maître français : Rouen, Le Havre, Honfleur, Étretat, Fécamp, Deauville ou encore Trouville. Dès 1994, il prend conscience de l'intérêt de Monet et des impressionnistes pour l'art japonais. Si Monet n'a jamais effectué le voyage au Japon, les critiques se sont intéressés dès les années 1870 à l'influence de l'art japonais sur son œuvre. Hiramatsu rapporte ainsi : « *J'ai été profondément étonné en découvrant l'œuvre immense qu'est la série des Nymphéas. Je me suis alors mis à étudier avec ardeur le japonisme, avec le regard d'un peintre de nihonga qui part pour un voyage vers l'impressionnisme et le japonisme. [...] Le but de mon voyage était d'aller à la recherche du japonisme dans le jardin de Monet à Giverny [...] J'ai tenté de comprendre l'attraction qu'avait éprouvée Monet pour le japonisme depuis sa jeunesse, ainsi que le regard qu'il portait sur les choses.* »



Reiji Hiramatsu (né en 1941) *Impression. Étretat* (détail), 2018. Giverny, musée des impressionnistes, achat à l'artiste en 2018  
© Hiramatsu Reiji © Giverny, musée des impressionnistes / Takemi Art Photos

## Olivier Mériel, *Allée des capucines, Giverny, octobre 2009*

En 2009, à l'invitation du musée des impressionnistes Giverny, Olivier Mériel initie une série de prises de vues et livre, l'année suivante, à l'occasion de l'exposition *Lumière argentique : sur les traces de l'impressionnisme* une quarantaine de tirages développés par contact sur des papiers riches en argent et virés au platine, qui permettent de renforcer les noirs, d'une densité sans équivalent. Dans cette série pour laquelle il a parcouru les lieux emblématiques peints par les impressionnistes, l'artiste reste sensible au dialogue entre l'ombre et la lumière, et travaille en contre-jour. Poésie de l'étrange et du mystère, il se joue des mouvements de bascule, de décentrement et de perspective, afin d'obtenir le même degré de netteté pour le premier plan et l'arrière-plan. Il aime saisir ces instants où tout est suspendu, comme en témoigne particulièrement cette œuvre.



Olivier Mériel (né en 1955) *Allée des capucines, Giverny (détail)*, octobre 2009. Giverny, musée des impressionnistes, don d'Olivier Mériel en 2010 © Olivier Mériel © Giverny, musée des impressionnistes / Jean-Charles Louiset

## Jacques Monory, *Technicolor n°1. Monet est mort*, 1977

Dans cette première toile de sa série *Technicolor*, Jacques Monory se représente debout, en train de tirer à la carabine sur une valise. Celle-ci fait référence à l'une de ses œuvres précédentes, composée d'une valise contenant un livre de Stanislas Rodanski, d'une carte de l'océan Pacifique, d'un revolver et de six sérigraphies signées de sa main, sur laquelle l'artiste avait tiré deux coups de feu. Monory s'inspire ici de la photographie prise lors de ces tirs pour peindre cet autoportrait. Le jardin à l'arrière-plan évoque celui de Monet à Giverny, passé sous un filtre bleu, jaune et rose. Le sous-titre, *Monet est mort*, fait référence à la disparition d'un certain idéal de peinture consacré à la nature, et d'un bonheur devenu impossible en ce XX<sup>e</sup> siècle marqué par la violence.



Jacques Monory (1924-2018). *Technicolor n°1. Monet est mort*, 1977. Centre national des arts plastiques, dépôt au musée des impressionnistes Giverny en 2021 © ADAGP, Paris, 2026 / Yves Chenot

# UN TROIS-MÂTS POUR GIVERNY

À l'occasion du centenaire de la disparition de Claude Monet, le musée des impressionnistes Giverny lance une campagne de financement participatif afin d'enrichir ses collections avec *Trois-mâts devant Anvers* (1872) d'Eugène Boudin. Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 2026, le public peut devenir mécène de l'œuvre en participant à cet ambitieux projet, dont l'objectif s'élève à 40 000€.

Réalisée en 1872, la même année que *Impression, soleil levant* de Claude Monet (Paris, musée Marmottan Monet), *Trois-mâts devant Anvers* offre une vue remarquable du port d'Anvers, qu'Eugène Boudin explore lors de son séjour en 1871. Dans cette composition, les trois-quarts de la toile sont consacrés à un vaste ciel nuageux tandis qu'un horizon très bas ouvre la perspective. À droite, un trois-mâts structure l'espace et invite le regard à se déployer dans la partie gauche du tableau, créant un effet immersif saisissant.

L'entrée de *Trois-mâts devant Anvers* (1872) dans les collections du musée viendrait enrichir un ensemble déjà consacré à l'artiste, composé de deux toiles et de deux dessins, tout en renforçant le dialogue avec Claude Monet.



Eugène Boudin (1824-1898), *Trois-mâts devant Anvers* (détail), 1872. Paris, galerie de la Présidence © François Dugué

# PROLONGER L'EXPOSITION

## MÉDIATION

### Le dimanche, laissez-vous guider !

Vous souhaitez enrichir votre venue au musée ? Suivez le guide ! Découvrez l'exposition en compagnie de nos guides-conférenciers. Ils vous révéleront les grandes idées et les petits secrets des oeuvres présentées dans nos galeries.

Tous les dimanches à 11h30 et 14h30  
Tarif : 6€ en supplément du billet d'entrée



© Octave Béhard



### Le jardin au fil des saisons

Chaque 3<sup>e</sup> vendredi du mois, le chef jardinier du musée vous propose d'explorer les bosquets du jardin en sa compagnie et de découvrir, au gré d'une déambulation, les différentes variétés de plantes cultivées.

Vendredis 17 juillet, 21 août, 18 septembre et 16 octobre à 16h30  
Tarif : 5,50€

© Octave Béhard

## JOURNÉES EUROPÉENNES DU PATRIMOINE

À l'occasion de la 43<sup>e</sup> édition des Journées européennes du patrimoine, accédez gratuitement à l'exposition en cours et profitez des activités proposées par le musée.

### Atelier familles

Samedi 20 septembre à 11h  
Atelier artistique et ludique adapté aux petits comme aux grands.

### Conférence sur Claude Monet à Giverny

Samedi 19 septembre à 15h  
Découvrez comment la maison de Claude Monet, son jardin et son bassin aux nymphéas nourrissent son œuvre et donnent naissance à certaines des plus grandes réalisations de l'impressionnisme.

### Visites de l'exposition

Dimanche 20 septembre à 11h30 et 14h30  
Gratuit, activités sur inscription obligatoire



## MUSIQUE

● PÉRA  
● RCHESTRE  
NORMANDIE  
R●UEN  
—

### Concert - Opéra Orchestre Normandie Rouen

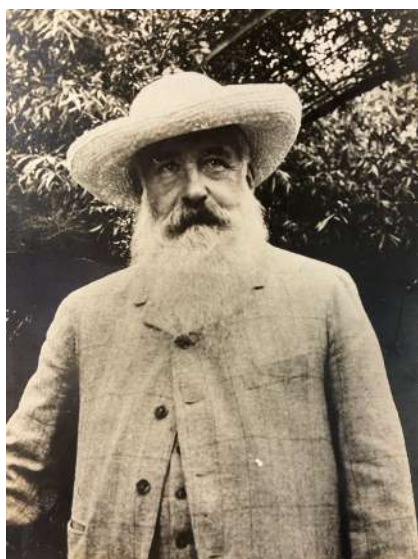
Six musiciens de l'Orchestre de l'Opéra Normandie Rouen proposent d'explorer les territoires les plus inspirants de la musique d'aujourd'hui, de l'Europe mystique à l'avant-garde new-yorkaise. Les œuvres interprétées sont toutes la promesse d'une musique moderne, ancrée dans son époque, entre rythmes chaloupés et méditation métaphysique.

Dimanche 11 octobre à 16h  
Durée : 1h  
Tarifs : 12€ / 8€

# CONFÉRENCES

## À la recherche de Monet – Les conférences du centenaire

Le musée des Beaux-Arts de Rouen, le musée d'art moderne André Malraux du Havre (MuMa), le musée des impressionnistes Giverny et le musée d'Orsay s'associent pour proposer une série de conférences pour tous les publics qui feront revivre les grandes étapes de la vie et de la carrière de Monet. Chaque conférencier – conservatrices et conservateurs des musées partenaires - se concentrera sur une décennie décisive et révélera une œuvre ou un aspect méconnu de l'art ou de la vie de Monet.



Anonyme, *Portrait du peintre Claude Monet*, 1915. Giverny, musée des impressionnistes, achat en 2025 © Giverny, musée des impressionnistes / François Dugué

### **Monet au Havre**

**par Géraldine Lefebvre, Directrice du Musée André Malraux du Havre**

Géraldine Lefebvre revient sur les années de formation de Monet au Havre (1845-1874). Elle retrace ses premiers apprentissages, ses influences majeures, notamment Eugène Boudin, ainsi que les soutiens qui ont accompagné son parcours vers l'impressionnisme. S'appuyant sur des recherches récentes et des archives inédites, elle éclaire la naissance de l'un des fondateurs de ce mouvement

Jeudi 17 septembre à 18h

Durée : 1h

Évènement gratuit, sur inscription obligatoire.

### **La révolution des séries**

**par Jeanne-Marie David, Conservatrice des collections d'art du XIX<sup>e</sup> siècle et du cabinet d'arts graphiques aux musées de la Métropole Rouen Normandie**

Claude Monet révolutionne la peinture avec ses séries, qui consistent à représenter un même sujet sous des lumières, des heures ou des saisons différentes. Cette démarche atteint son apogée dans les années 1890 avec la série de la Cathédrale Notre-Dame de Rouen. Cette conférence explore le processus créatif de Monet et révèle des aspects méconnus de ces œuvres emblématiques

Jeudi 1<sup>er</sup> octobre à 18h

Durée : 1h

Évènement gratuit, sur inscription obligatoire.

### **Claude Monet, les *Nymphéas* et au-delà**

**par Sylvie Patry, Conservatrice générale du patrimoine, Déléguée aux célébrations des anniversaires des musées d'Orsay et de l'Orangerie**

Claude Monet consacre les dix dernières années de sa vie à ses célèbres *Nymphéas*, vaste cycle inspiré du bassin de son jardin de Giverny et considéré comme son testament artistique. Cette œuvre tardive redécouverte à partir des années 1950 devient une référence majeure pour des artistes du monde entier. Cette conférence explore les multiples héritages de Monet, entre admiration et rejet, à travers différents pays et périodes du XX<sup>e</sup> et du XXI<sup>e</sup> siècle.

Jeudi 22 octobre à 18h

Durée : 1h

Évènement gratuit, sur inscription obligatoire.

### **1870, Argenteuil – Vétheuil**

**par Anne Robbins, Conservatrice Peinture au musée d'Orsay**

*Sous réserve, informations à venir*

## JEUNE PUBLIC

### L'avant-première des enfants

Les petits visiteurs sont à l'honneur et pourront découvrir l'exposition lors d'une visite spécialement adaptée ! A l'issue de la visite, chaque enfant repartira avec une petite activité créative en lien avec l'exposition, à réaliser à la maison.

Samedi 18 juillet à 15h

Durée : 1h

Evènement gratuit, sur inscription obligatoire.

### Ateliers 5-12 ans

En marge de l'exposition, le musée propose pendant les vacances scolaires des ateliers créatifs et ludiques pour initier à l'art les enfants de 5 à 12 ans.

#### Vacances d'été

Du lundi 24 au vendredi 28 août (excepté le mercredi 26 août), à 14h30

#### Vacances de la Toussaint

Du lundi 26 au vendredi 30 octobre, à 14h30

Tarif : 10€ par enfant.



## ATELIERS FAMILLES ET ADULTE



### Atelier familles - Découverte du rucher du musée

Partez en famille à la découverte des abeilles ! Venez découvrir le fonctionnement d'une vraie ruche en activité, vue de l'intérieur, grâce à notre apiculteur. Munis de combinaisons adaptées, approchez les abeilles au plus près et découvrez le fonctionnement de leur colonie avec cette visite du rucher installé dans les jardins du musée.

Mercredi 26 août à 14h30

Durée : 1h30

Tarifs : 15€ par adulte, 10€ par enfant

### Atelier adulte - Jardin de fleurs au couteau

Apprenez à peindre comme Van Gogh ! Oubliez le pinceau le temps d'un atelier et découvrez... le couteau. Grâce aux conseils avisés de la plasticienne du musée, créez votre jardin en fleurs à partir de cette technique originale et fascinante, utilisée par l'auteur des célèbres Tournesols.

Samedi 10 octobre à 14h30

Durée : 2h

Tarif : 15€



# VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE



Photo-souvenir : Daniel Buren (né en 1938), *Cylindres : autour des meules*, travail *in situ*, in «45° Nord & Longitude 0», Laas (Pyrénées-Atlantiques), juin 1995. Détail.  
© DB-ADAGP, Paris, 2026



Photo-souvenir : Daniel Buren (né en 1938), *Excentrique(s)*, travail *in situ*, Monumenta 2012, Grand Palais, Paris, mai-juin 2012. Détail.  
© DB- ADAGP, Paris, 2026



Photo-souvenir : Daniel Buren (né en 1938), *Le Vent souffle où il veut*, travail *in situ*, in "Beaufort 03", Le Coq, Belgique, mars 2009 (collection ville de Nieuport). Détail.  
© DB-ADAGP, Paris, 2026



Maude Maris (née en 1980)

*La Berge*, 2024

Huile sur toile, 180 x 300 cm

Giverny, musée des impressionnistes, achat à l'artiste en 2024

© Maude Maris, ADAGP, Paris, 2026

© Giverny, musée des impressionnistes / François Dugué

Claude Monet (1840-1926),  
*Nymphéas avec rameaux de saule*, 1916-1919  
Huile sur toile, 160 x 180 cm  
Paris, lycée Claude-Monet, don de Michel  
Monet, dépôt au musée des impressionnistes  
Giverny en 2021  
© Paris, lycée Claude-Monet  
© Giverny, musée des impressionnistes /  
François Dugué





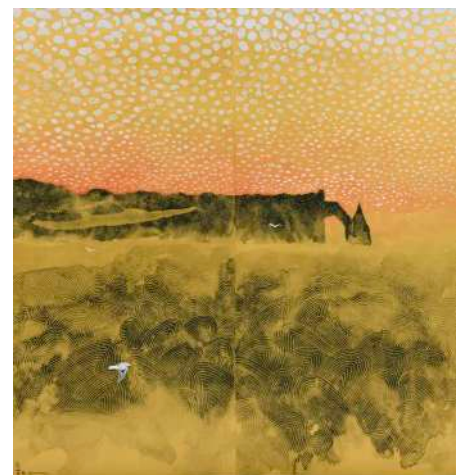
Eugène Boudin (1824-1898)  
*Trois-mâts devant Anvers*, 1872  
Huile sur panneau, 26,3 x 46,2 cm  
Paris, galerie de la Présidence  
© François Dugué



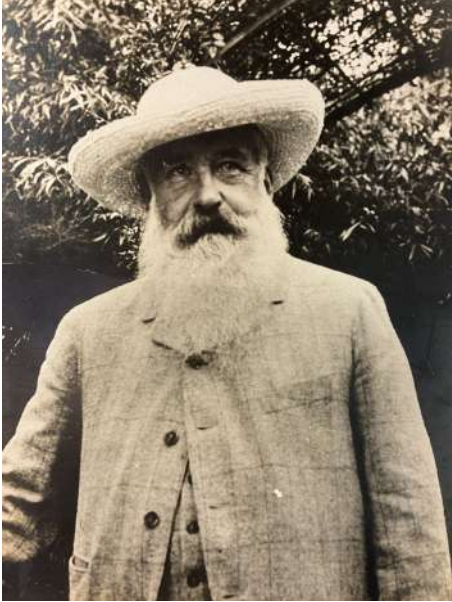
Gustave Caillebotte (1848-1894),  
*La Berge du Petit-Gennevilliers et la Seine*, 1890  
Huile sur toile, 153 x 127 cm  
Collection particulière, en dépôt provisoire au musée  
des impressionnistes Giverny  
© Tous droits réservés / Christian Baraja SLB



Maurice Denis (1870-1943)  
*Reflet de soleil sur la rivière*, vers 1932  
Huile sur carton, 60 x 35 cm  
Giverny, musée des impressionnistes, achat en 2012  
© Giverny, musée des impressionnistes / Jean-Charles Louiset



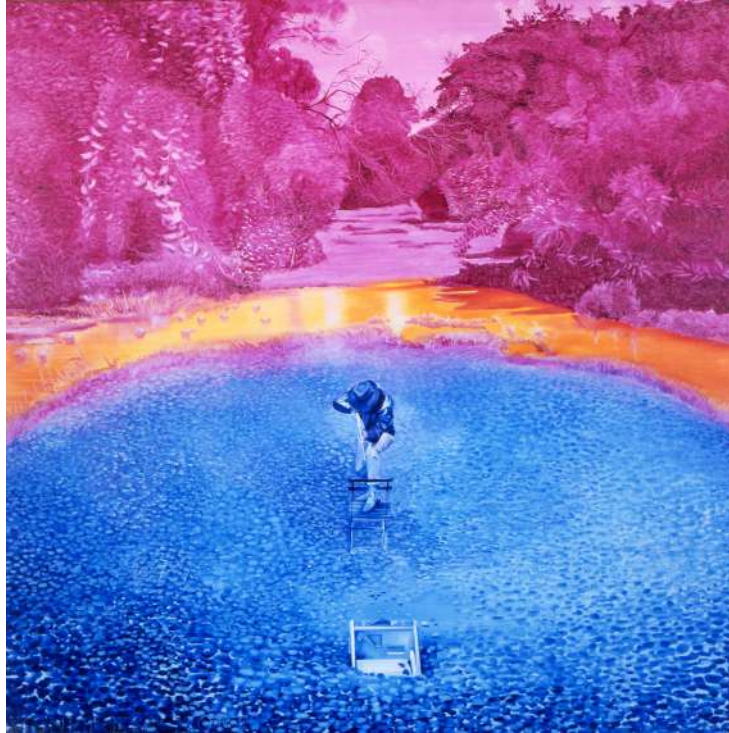
Reiji Hiramatsu (né en 1941)  
*Impression. Étretat*, 2018  
Paravent à deux panneaux, pigments et colle sur soie,  
179,9 x 170 cm  
Giverny, musée des impressionnistes, achat à l'artiste en 2018  
© Reiji Hiramatsu  
© Giverny, musée des impressionnistes / Takemi Art Photos



Anonyme  
*Portrait du peintre Claude Monet*, 1915  
Tirage argentique d'époque, 28 x 21,5 cm  
Giverny, musée des impressionnismes, achat en 2025  
© Giverny, musée des impressionnismes / François Dugué



Olivier Mériel (né en 1955)  
*Allée des capucines, Giverny*, octobre 2009  
Tirage argentique, 29 x 36,5 cm  
Giverny, musée des impressionnismes,  
don d'Olivier Mériel en 2010  
© Olivier Mériel  
© Giverny, musée des impressionnismes /  
Jean-Charles Louiset



Jacques Monory (1924-2018),  
*Technicolor n°1. Monet est mort, 1977*  
Huile sur toile, 150 x 150 cm  
Centre national des arts plastiques, dépôt au musée  
des impressionnistes Giverny en 2021  
© ADAGP, Paris, 2026 / Yves Chenot

Téléchargez le dossier de presse numérique  
et les visuels presse à cette adresse

<https://drive.google.com/drive/folders/1NTo31CtfCjPExYIY63MW3SiW4BKNctY1>

Ou en scannant le QR Code



## À LIRE ATTENTIVEMENT AVANT TOUTE UTILISATION

Tout ou partie des œuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les œuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

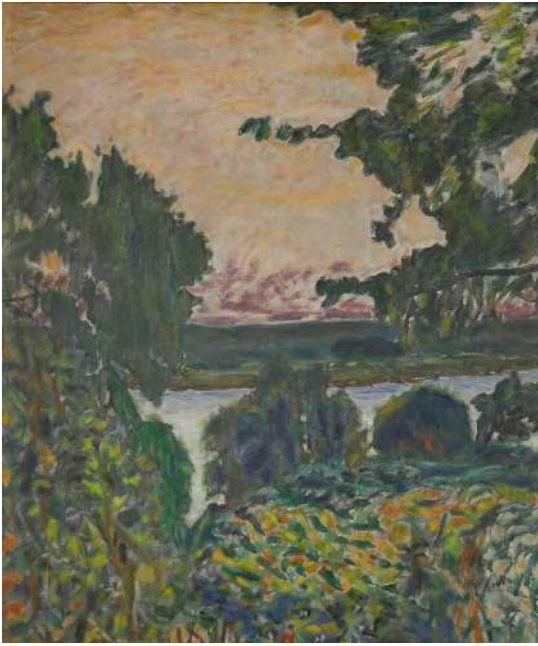
- Pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci.
- Pour les autres publications de presse :
  - Exonération des deux premières œuvres illustrant un article consacré à un événement d'actualité en rapport direct avec celles-ci et d'un format maximum d'1/4 de page ;
  - Au-delà de ce nombre ou de ce format les reproductions donnent lieu au paiement de droits de reproduction ou de représentation ;
  - Toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du Service de l'ADAGP en charge des Droits Presse ([presse@adagp.fr](mailto:presse@adagp.fr)) ;
  - Toute reproduction devra être accompagnée, de manière claire et lisible, du titre de l'œuvre, du nom de l'auteur et de la mention de réserve « © ADAGP, Paris » suivie de l'année de publication, et ce quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'œuvre.

Ces conditions sont valables pour les sites internet ayant un statut de presse en ligne étant entendu que pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 1600 pixels (longueur et largeur cumulées). »

MAGAZINES AND NEWSPAPERS LOCATED OUTSIDE FRANCE :

All the works contained in this file are protected by copyright. If you are a magazine or a newspaper located outside France, please email [presse@adagp.fr](mailto:presse@adagp.fr). We will forward your request for permission to ADAGP's sister societies.

# EXPOSITIONS 2027



Pierre Bonnard, *La Seine à Vernon*, 1915. Huile sur toile. Giverny, musée des impressionnismes, acquis grâce à une souscription publique et l'aide du Cercle des Mécènes du musée des impressionnismes Giverny, de la Société des amis du musée et de nombreux donateurs individuels, 2019. © Giverny, musée des impressionnismes / photo : Jean-Michel Drouet

## Bonnard - Vuillard

24 mars - 4 juillet 2027

Au printemps 2027, le musée des impressionnismes Giverny s'intéresse à la fraternité artistique de Pierre Bonnard et d'Édouard Vuillard, depuis leur rencontre en 1889 jusqu'à la mort de Vuillard en 1940. Bien au-delà d'un simple compagnonnage de courte durée, les deux artistes se sont très tôt reconnus dans leur position commune au sein des Nabis, rétifs au dogme et peu enclins à l'ésotérisme symboliste des théoriciens du groupe, Maurice Denis et Paul Sérusier.

Leur amitié se double d'une observation réciproque du travail de l'autre. De ce regard croisé est né un dialogue constant de l'inspiration, tant les deux hommes, aux tempéraments pourtant différents, se sont révélés sensibles aux mêmes images et aux mêmes milieux. Puis, au tournant des années 1910, et surtout après la Première Guerre mondiale, chacun prend des directions déterminantes pour sa postérité : Bonnard se réfugie de plus en plus dans des univers colorés et une réalité flottante, tandis que Vuillard devient le chroniqueur de son époque, de l'urbanité qui l'entoure, et incarne une synthèse de la tradition picturale française.

L'exposition met en lumière leurs affinités et leurs différences à travers plusieurs thèmes majeurs, avant d'explorer leur évolution au XX<sup>e</sup> siècle.

**Commissariat :** Cyrille Sciamia, Directeur général du musée des impressionnismes Giverny, Conservateur en chef du patrimoine, et Mathias Chivot, responsable des archives Vuillard-Roussel, spécialiste des Nabis.

## Yokoyama Taikan / Claude Monet. Natures japonaises

16 juillet - 1<sup>er</sup> novembre 2027

Cette exposition inédite mettra en dialogue deux géants de l'histoire de l'art : l'un, Claude Monet, célèbre dans le monde entier, l'autre, Yokoyama Taikan, peu connu en dehors du Japon, où il fait pourtant figure d'icône nationale. Tous deux ont bousculé les codes académiques de leur temps : Monet au travers de l'impressionnisme, Taikan en tant que figure pionnière du *nihonga*, mouvement artistique japonais né dans les années 1880, sous l'ère Meiji.

Les deux artistes étaient de formidables observateurs de la nature. Taikan cherchait à en capturer l'essence spirituelle, tandis que Monet se concentrait sur sa perception visuelle, s'immergeant pour cela dans le paysage. Chez les deux peintres, cette recherche artistique est passée par la répétition de motifs emblématiques : si Monet a immortalisé ses nymphéas de façon obsessionnelle, Taikan est revenu sans cesse à l'image du mont Fuji.

Autre point commun entre les deux artistes : l'importance de leurs jardins, à Giverny et à Tokyo, conçus comme des sources d'inspiration et des extensions de leur art, et qui peuvent toujours être admirés aujourd'hui.

Cette exposition estivale, fruit d'un partenariat exceptionnel avec le musée mémorial Yokoyama Taikan de Tokyo, célébrera deux maîtres ayant su donner du réel une vision onirique et universelle.

**Commissariat :** Cyrille Sciamia, Directeur général du musée des impressionnismes Giverny, Conservateur en chef du patrimoine, et Yokoyama Yuko, conservatrice du musée mémorial Yokoyama Taikan, Tokyo.

# CONTACTS PRESSE



## **Musée des impressionnistes Giverny**

99 rue Claude Monet  
27620 Giverny  
France

T - 33 (0)2 32 51 94 65  
contact@mdig.fr  
**mdig.fr**

**Pour toute demande de renseignements,  
merci de contacter**

## **Agence Solvit Communication**

7, rue du 29 Juillet - 75001 Paris  
contact@solvitcommunication.fr  
T - 33 (0)1 42 61 24 63

## **Au musée des impressionnistes Giverny**

### **Clothilde David**

Responsable adjointe communication et marketing  
T - 33 (0)2 32 51 90 80 / 06 32 81 71 03

